

Observatoire Santé / Humain

S'ALIMENTER EN LORRAINE NORD

Un autre indicateur de vulnérabilité des populations

14/10/2024 | Webinaire





- 1. UNE OFFRE ALIMENTAIRE DÉFICITAIRE ET INÉGALE
- 2. EN LORRAINE NORD, DES

 VULNÉRABILITÉS ALIMENTAIRES

 MARQUÉES
- 3. QUELS LEVIERS POUR RÉDUIRE CES VULNÉRABILITÉS ?

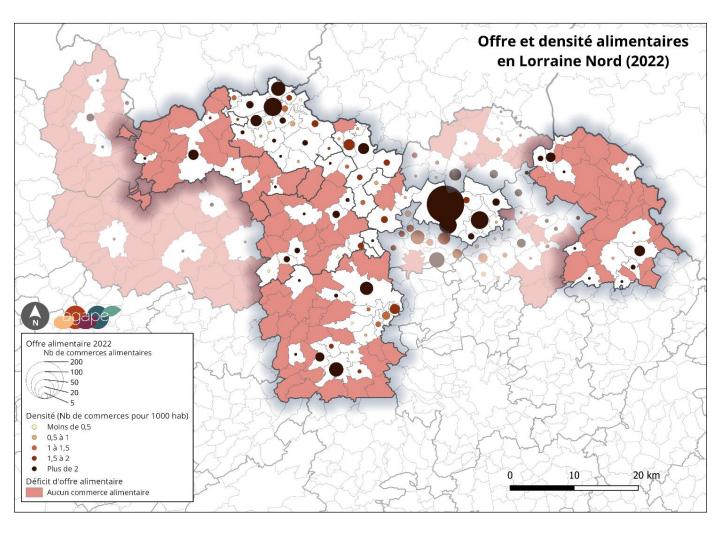
PRÉAMBULE

- La question alimentaire est un enjeu majeur pour les politiques publiques :
 - Toutes les études montrent que la qualité de notre alimentation a un impact direct sur notre santé
 - Mais cette question va au-delà de la santé : accéder à une alimentation saine, c'est aussi une question de transport, de lutte contre la pauvreté, de qualité de l'offre proposée
- Les pays anglo-saxons (Etats-Unis) ont développé le concept de « désert alimentaire » qui matérialise les inégalités territoriales en matière d'alimentation, et qui se répand en Europe Occidentale.
 - En France, 3,5 millions de personnes vivraient dans un désert alimentaire
 - D'autres fragilités émergent liées à l'alimentation
 - o Les marais alimentaires : surreprésentation de la « malbouffe » dans l'offre alimentaire accessible à des populations fragiles
 - o Les mirages alimentaires : l'offre en produits sains existe, mais est déconnectée des réalités économiques de la population locale
- Notre publication propose une exploration des inégalités alimentaires en Lorraine Nord
 - Analyse de l'offre alimentaire
 - Méthode exploratoire inspirée des travaux américains pour mesurer et qualifier les inégalités alimentaires

UNE OFFRE ALIMENTAIRE DÉFICITAIRE ET INÉGALE



- Une offre qui a progressé de 8% en 10 ans
 - » De 824 à 893 points de vente
- Mais une offre qui reste globalement peu dense
 - » 2 commerces alimentaires pour 1 000 habitants (2,8 en Grand Est)
 - Un déficit alimentaire de 27% : il manque 340 commerces alimentaires pour atteindre la moyenne régionale
- Une forte inégalité dans la localisation de l'offre alimentaire
 - » La ville de Thionville = 21% de toute l'offre alimentaire en Lorraine Nord, pour 9% de la population
 - » 20 communes rassemblent 72% de l'offre alimentaire, mais 48% de la population
 - Des centralités (Thionville, Jarny, Villerupt, etc.)
 - Des communes accueillant des centres commerciaux (Mt-St-Martin, Lexy, Terville, etc.)





- Une croissance de l'offre alimentaire portée par la restauration rapide
 - » 72% des points de vente supplémentaires en 10 ans
 - » Une tendance observée aussi en Région (90% des points de vente supplémentaires)
 - Une densité plus forte qu'en Région : 32,3 points de vente pour 1 000 habitants (Région = 26,1)
 - » Les deux agglomérations de Longwy et Thionville sont fortement impactées
 - o Forte croissance et densité supérieure à la moyenne régionale
 - » Une situation préoccupante sur Terre Lorraine du Longuyonnais
 - Seul secteur où l'offre alimentaire progresse et une densité très élevée (58,8 pour 1000 habitants)
- Sur l'offre en magasins spécialisés, une dynamique plus forte qu'en Région
 - » Une croissance 3x plus forte sur les 10 dernières années
 - » Une densité légèrement plus importante qu'en Région
- Une croissance dans la grande distribution (+2,7%), à rebours de la tendance régionale (-0,5%)
 - » Une densité nettement plus élevée que la moyenne régionale

Magasins spécialisés (bouchers, poissonniers, primeurs, etc.)	Evol. (%) de l'offre 2012-2022	Densité 2022 (points de vente pour 1 000 habitants)	
Lorraine Nord	+24,1	17,7	
Région Grand Est	+7,6	16,6	

Grande Distribution	Evol. (%) de l'offre 2012-2022	Densité 2022 (points de vente pour 1 000 habitants)
Lorraine Nord	+2,7	15,2
Région Grand Est	-0,5	10,9

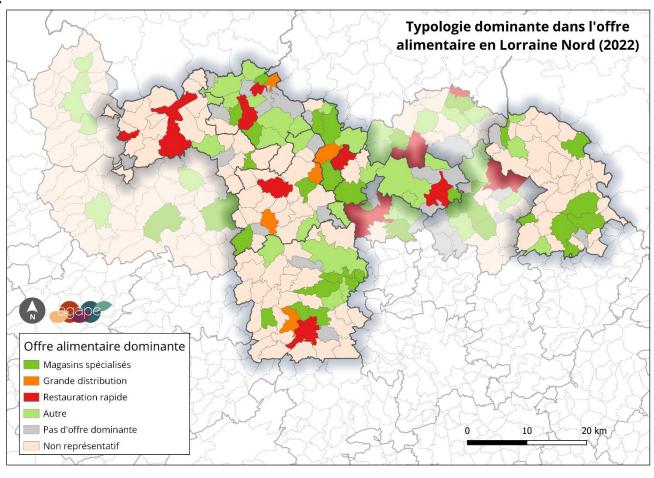
Restauration Rapide	Evol. (%) de l'offre 2012-2022	Densité 2022 (points de vente pour 1 000 habitants)	
Lorraine Nord	+47,6	32,3	
Région Grand Est	+54,7	26,1	



UNE CROISSANCE DE L'OFFRE ALIMENTAIRE PEU QUALITATIVE

■ La cartographie de l'offre alimentaire dominante permet d'identifier de premières inégalités territoriales, au-delà de la seule localisation

- Les communes marquées par une prépondérance d'une offre en magasins spécialisés ou autre (restauration traditionnelle) sont quasiment toutes situées sur la bande frontalière et un axe Nord-Sud jusqu'au Val de Briey
- Les communes marquées par une surreprésentation de la restauration rapide présentent principalement deux profils
 - » Commune urbaine isolée dans un espace à dominante rurale (Longuyon, Jarny)
 - » Commune en cœur d'agglomération/périphérie proche de Longwy ou Thionville
 - Herserange, Réhon, Yutz, Hettange-Grande, Hayange



DES VULNÉRABILITÉS MARQUÉES EN LORRAINE NORD



- L'accessibilité à l'offre alimentaire ne se mesure pas que dans la localisation géographique de l'offre, d'autres éléments sont à prendre en considération
 - » Le profil socioéconomique de la population
 - » La mobilité
- Les fragilités alimentaires, initialement identifiées aux Etats-Unis, se répandent avec le temps à l'ensemble des pays industrialisés (Royaume-Uni), et la France n'est pas épargnée, bien que le phénomène ne soit pas mesuré de manière systématique. On identifie généralement trois vulnérabilités



Le désert alimentaire

- » Pas d'offre en produits frais
- Concentration de populations défavorisées
- » Pas de moyens de transports



Le marais alimentaire

- » L'offre en produits frais existe
- » Mais l'offre peu qualitative est surabondante (restauration rapide, produits ultra-transformés)
- » Population à faibles revenus
- » Contrainte de se déplacer plus loin pour trouver une offre qualitative



Le mirage alimentaire

- » L'offre en produits frais est bien développée
- » Mais inaccessible aux populations locales
- Contraintes de se déplacer pour trouver une offre financièrement accessible



TYPOLOGIE DES VULNÉRABILITÉS EN LORRAINE NORD : LES DÉSERTS ALIMENTAIRES

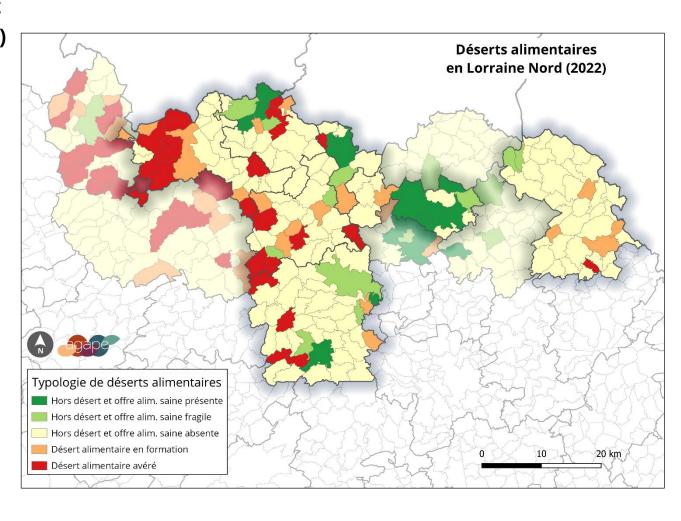
- Une méthodologie exploratoire pour adapter le concept de déserts alimentaires à la Lorraine Nord et à une approche à la maille communale, basée sur 3 facteurs cumulatifs
- L'absence d'offre en alimentation saine (fruits, légumes, viande, produits laitiers) en prenant en compte l'absence de grandes surfaces et de commerces spécialisés. Nous avons choisi de retenir le seuil britannique (moins de 2 points de vente)
- Une population à bas revenu, correspondant à 185% du seuil de pauvreté (méthodologie de l'Université John Hopkins de Baltimore). En Lorraine Nord, cela correspond à un revenu médian par UC de 24 864€
- Une absence de moyen de transport, matérialisée par le taux de ménages non-motorisés (sans voiture). En l'absence d'un maillage de transports en commun ne couvrant pas toute la Lorraine Nord, nous avons retenu un taux de 10%
- Des critères intermédiaires ont été déterminés, pour identifier les déserts alimentaires « en formation »

Typologie de désert alimentaire	Critère offre alimentaire	Critère revenu	Critère mobilité
Désert alimentaire en formation	0 à 2 points de vente	< 24 864 € + 5%	Part de ménages non-motorisés >9%
Désert alimentaire avéré	0 ou 1 point de vente	< 24 864 €	Part de ménages non-motorisés >10%



TYPOLOGIE DES VULNÉRABILITÉS EN LORRAINE NORD : LES DÉSERTS ALIMENTAIRES

- En 2020, 6% de la population nord-lorraine vit dans un désert alimentaire avéré (24 000 hab.)
- Les déserts alimentaires sont présents surtout dans le Nord 55 et Nord 54
 - » 3 territoires marqués : Grand Longwy, Terre Lorraine du Longuyonnais, Cœur du Pays-Haut
 - o 16 à 20% de la population quand la moyenne Lorraine Nord est à 5,5%
- 4 communes où la problématique est particulièrement aigüe
 - » Herserange, Haucourt-Moulaine, Bouligny et Longlaville
 - o Seules communes > 2000 hab identifiées
 - 52% de la population concernée en Lorraine
 Nord
- Une situation fragile dans 9 communes urbaines
 - » Homécourt, Longuyon, Bouzonville, Réhon, Audun le Roman, Boulange, Saulnes





TYPOLOGIE DES VULNÉRABILITÉS EN LORRAINE NORD : LES MARAIS ALIMENTAIRES

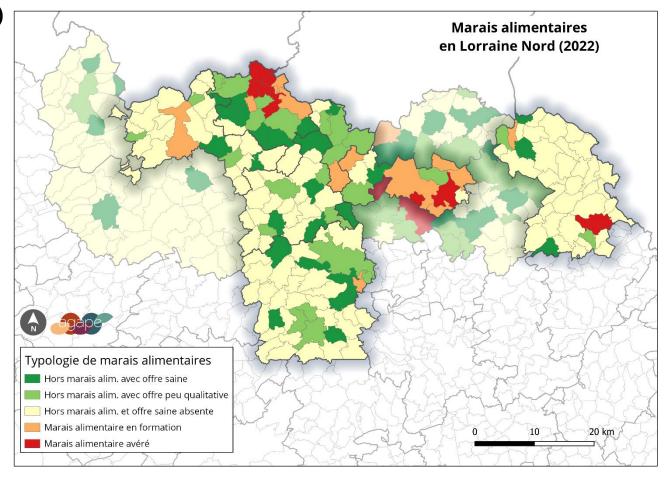
- Une méthodologie exploratoire pour adapter le concept de marais alimentaires à la Lorraine Nord et à une approche à la maille communale, basée sur 3 facteurs cumulatifs
- Prédominance des points de vente permettant l'accès à une alimentation peu qualitative, par rapport à l'offre alimentaire saine disponible.
 - » Restauration rapide, cafétérias et libres-services, grande distribution (permet autant l'accès à une nourriture saine que industrielle et ultra-transformée
- Un taux de ménages non-motorisés supérieur à 10% (ménages contraints de se déplacer pour accéder à une offre alimentaire saine)
- Un indicateur socioéconomique composite (diplôme, chômage, revenu, scolarisation, taux de pauvreté) pour tenir compte d'aspects pas uniquement lié au revenu (aspects culturels, éducation à la santé, à l'alimentation)
- Des critères intermédiaires ont été déterminés, pour identifier les marais alimentaires « en formation »

Typologie de marais alimentaire	Critère offre alimentaire	Critère mobilité	Critère socioéconomique
Marais alimentaire en formation	Offre alimentaire peu qualitative >40%	Part de ménages non-motorisés >9%	Indice < 0,7
Marais alimentaire avéré	Offre alimentaire peu qualitative >50%	Part de ménages non-motorisés >10%	Indice < 0,6



TYPOLOGIE DES VULNÉRABILITÉS EN LORRAINE NORD : LES MARAIS ALIMENTAIRES

- En 2020, 20% de la population nord-lorraine vit dans un marais alimentaire avéré (88 000 hab.)
- Les déserts alimentaires sont présents surtout dans les agglos de Thionville et Longwy
 - » 2/3 de la population concernée
 - » Plus de 50% de la population sur le Grand Longwy
- Une problématique plutôt urbaine
 - » Cœurs d'agglos de Longwy et Thionville
 - o Longwy, Mt-St-Martin, Herserange, Longlaville, Yutz, Terville
 - » Basse vallée de la Fensch
 - o (Florange, Uckange)
 - » Pôle urbain isolé de Bouzonville
- Une situation fragile dans 9 communes
 - » Communes-centres
 - o Longuyon, Thionville, Homécourt, Sierck-les-Bains
 - » 1ère couronne urbaine :
 - o Saulnes, Hussigny-Godbrange, Réhon, Basse-Ham, Illange





TYPOLOGIE DES VULNÉRABILITÉS EN LORRAINE NORD : LES MIRAGES ALIMENTAIRES

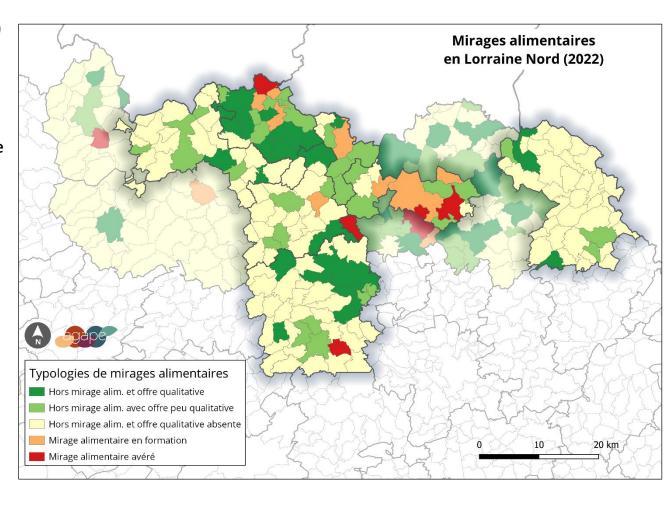
- Une méthodologie exploratoire pour adapter le concept de mirages alimentaires à la Lorraine Nord et à une approche à la maille communale, basée sur 3 facteurs cumulatifs
- Prédominance d'une offre alimentaire qualitative « haut de gamme », regroupant les commerces alimentaires spécialisés (primeurs, bouchers, poissonniers, etc.), les commerces d'alimentation générale (qui peuvent être axées sur le circuit court ou le bio) et la restauration traditionnelle (restaurants)
- Un revenu médian par UC identique à celui utilisé pour identifier les déserts alimentaires (24 864€)
- Un taux de ménages non-motorisés inférieur à 10%. Dans un mirage alimentaire, la question de mobilité est identique que dans les déserts alimentaires, une partie de la population doit se déplacer pour accéder à une offre alimentaire adaptée
- Des critères intermédiaires ont été déterminés, pour identifier les marais alimentaires « en formation »

Typologie de mirage alimentaire	Critère offre alimentaire	Critère revenu	Critère mobilité
Mirage alimentaire en formation	Offre alimentaire qualitative >40%	< 24 864 € + 5%	Part de ménages non-motorisés >9%
Mirage alimentaire avéré	Offre alimentaire qualitative >50%	< 24 864 €	Part de ménages non-motorisés >10%



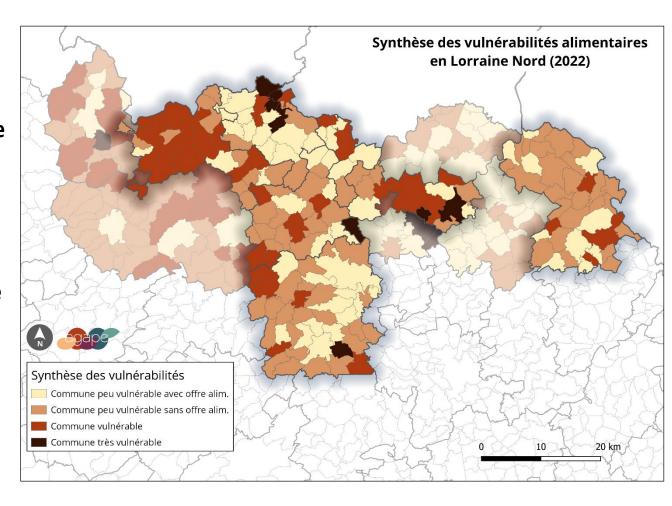
TYPOLOGIE DES VULNÉRABILITÉS EN LORRAINE NORD : LES MIRAGES ALIMENTAIRES

- En 2020, 11% de la population nord-lorraine vit dans un mirage alimentaire avéré (47 000 hab.)
- Les mirages alimentaires sont présents surtout dans les agglos de Thionville et Longwy
 - » 72% de la population concernée
 - » Plus de 30% de la population sur Thionville-Porte de France
- Une problématique plutôt limitée
 - » 7 communes, dont 4 > 2 000 hab.
 - o Mt-St-Martin, Yutz, Florange, Terville
- Une situation fragile dans 9 communes
 - » Dont 7 > 2 000 hab
 - o Longwy, Longlaville, Haucourt-Moulaine, Audunle-Roman, Audun-le-Tiche, Thionville



L'ALIMENTATION, UN ÉLÉMENT DE FRACTURE TERRITORIALE

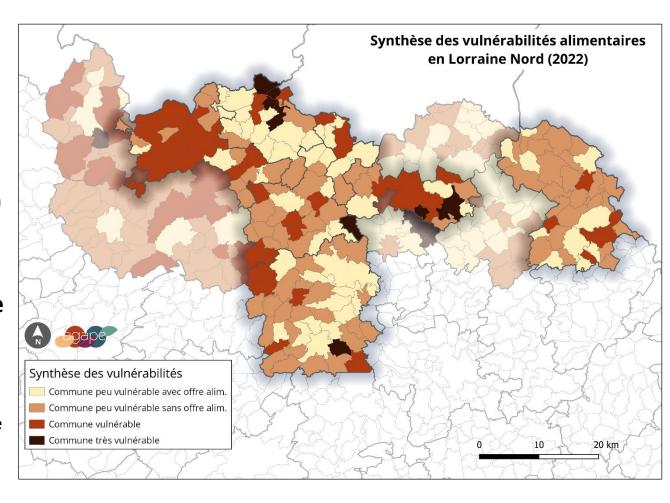
- Les vulnérabilités alimentaires peuvent se cumuler
- Près de 25% de la population en Lorraine Nord (>100 000 hab.) vit dans une commune présentant au moins 1 vulnérabilité alimentaire
- Près de 60% de cette population vit dans les 2 agglomérations de Longwy et Thionville
 - Une problématique aigüe sur le Grand Longwy
 (>50% de la population)
- Dans les autres territoires où une grande partie de la population vit dans une commune ne présentant aucune vulnérabilité alimentaire, le constat doit être nuancé, car il repose avant tout sur une forte motorisation des ménages qui révèle une forte dépendance à la voiture individuelle



QUELS LEVIERS POUR RÉDUIRE CES VULNÉRABILITÉS ?

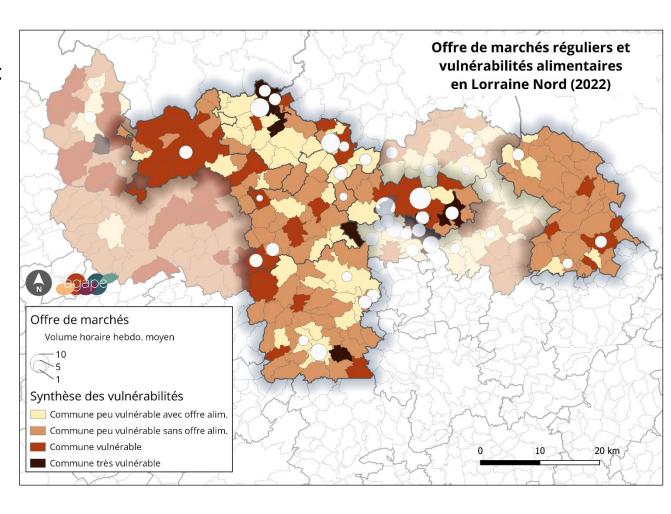
ELABORER UNE STRATÉGIE ALIMENTAIRE TERRITORIALE

- Les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT)
 constituent une première réponse, à travers 3
 dimensions
 - » Economique : structuration de filières, rapprochement de l'offre et la demande, préservation des espaces agricoles, etc.
 - » Environnementale : développement de la consommation de produits locaux, valorisation de nouveaux modes de production, préservation de l'eau et des paysages, etc.
 - » Sociale : éducation alimentaire, accessibilité sociale, aides alimentaires, etc.
- L'approche transversale des PAT permet de faire de l'alimentation un élément structurant de l'action publique, particulièrement pertinent dans le cadre d'un projet de territoire
 - » Grand Alès : le PAT est inscrit dans le programme d'action du projet de territoire (2018)



ELABORER UNE STRATÉGIE ALIMENTAIRE TERRITORIALE

- Les marchés, une réponse potentielle aux déserts et marais alimentaires
- Une alternative aux populations peu mobiles et une offre en produits frais essentielle là où l'offre alimentaire classique est absente ou peu développée
- La question de leur développement, autour des produits locaux et leur accessibilité, couplée au développement d'une agriculture locale de qualité offre une réponse aux déserts alimentaires
- Plusieurs marchés peuvent être considérés comme stratégiques et méritent une attention particulière
 - » Marchés des cœurs d'agglo Longwy / Thionville
 - Marchés des communes urbaines vulnérables (Audun-le-Tiche, Bouligny, Bouzonville)
 - » Longuyon (vaste secteur vulnérable)





INTÉGRER L'ALIMENTATION DANS LES AUTRES STRATÉGIES TERRITORIALES

- Le Contrat Local de Santé (CLS) complémentaire au PAT
 - » Le CLS permet d'appréhender la question alimentaire sous l'angle de la santé
 - » Le PAT peut intégrer un CLS sur le volet alimentation-santé
 - o PETR Ornano Sartenais Valinco Tavaro (Corse)
 - Repas intergénérationnels dans les écoles avec des produits frais, locaux et de saison, favorisant la rencontre entre les enfants et les bénéficiaires de l'Aide à Domicile en Milieu Rural (ADMR), animation d'ateliers sur le régime méditerranéen par un Etablissement de Soins de Suite et de Réadaptation
 - » Un contexte favorable : PAT Pays-Haut Lorrain et CLS en élaboration
- Les stratégies de développement commercial et foncières
 - » Nouvelle compétence pour les EPCI : « politique locale du commerce et soutien aux activités commerciales d'intérêt communautaire » (loi NOTRe)
 - o Les EPCI peuvent élaborer leur propre stratégie de développement commercial (cf. Grand Longwy avec l'appui de l'AGAPE)
 - o Le diagnostic de la stratégie commerciale du Gd Longwy a identifié un déficit en commerces de proximité alimentaires spécialisés
 - » Une stratégie de développement commercial permet d'identifier une localisation préférentielle des commerces
 - o Installation préférentielle des commerces alimentaires spécialisés dans les centralités et centres-bourgs des villages
 - o Localisation des autres commerces de détail ou services à la personne dans les villages à éviter (inclut la restauration rapide)
 - » Une stratégie de développement commercial donne les moyens à une EPCI de limiter la prolifération de la restauration rapide dans les centres-bourgs et villages, limitant ainsi le développement des marais alimentaires.
 - » Couplée à une stratégie foncière, les EPCI peuvent se doter d'un outil puissant
 - o Exemple : portage foncier de locaux commerciaux destinés à accueillir des commerces améliorant l'accessibilité à une offre alimentaire de qualité



INTÉGRER L'ALIMENTATION DANS LES AUTRES STRATÉGIES **TERRITORIALES**

Les effets indirects d'autres stratégies

- Les politiques logement et mobilité, en luttant contre la précarité énergétique
 - o En contribuant à réduire la pression des dépenses d'énergie, ces politiques peuvent permettre à des ménages modestes d'améliorer leur accès à une alimentation de qualité

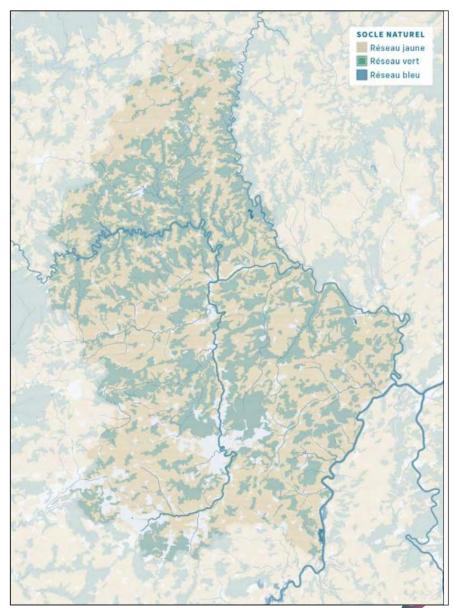
Les documents d'urbanisme peuvent également jouer un rôle indirect

- o Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT):
 - Localisations préférentielles pour les commerces de proximité (centres-bourgs/centres-villes) et favoriser l'implantation de commerces alimentaires au plus près des populations
 - Préservation des linéaires commerciaux en interdisant la transformation de locaux commerciaux en logements/bureaux sur des espaces restreints (SCoT des Vosges Centrales sur l'hypercentre d'Epinal)
- o PLU et PLUi
 - Adaptation des règles d'usage des sols : sanctuarisation des terres arables, reconquête de friches, mutations des places/cours d'écoles/espaces verts paysagers en espaces nourriciers, etc.



L'ALIMENTATION, UN SUJET TRANSFRONTALIER ? UNE AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE POTENTIELLE POUR LE GRAND LUXEMBOURG

- Démarche « Luxembourg in Transition » : vision prospective pour une métropole décarbonée et résiliente à horizon 2050
 - » Un modèle agricole actuel productiviste
 - Le Luxembourg produit plus de viande qu'il n'en consomme
 - o Il importe 97% de sa consommation de fruits/légumes
 - » Un changement de modèle agricole, basé sur la réponse aux besoins locaux, mais également un changement culturel dans notre rapport à l'alimentation, permettrait d'atteindre une forme de souveraineté alimentaire à l'échelle de l'aire fonctionnelle transfrontalière
- Une traduction dans le Programme Directeur d'Aménagement du Territoire (PDAT), à portée réglementaire
 - » Principe des ceintures vertes, incluant un « maillage jaune » à vocation nourricière (terres agricoles et viticoles)
 - » Possibilité de le décliner à l'échelle de l'aire fonctionnelle transfrontalière
- L'émergence d'une ceinture verte nourricière transfrontalière est un vrai sujet de coopération franco-luxembourgeoise et un potentiel de travail entre les territoires frontaliers français et luxembourgeois
 - » Qui pourrait prendre la forme d'une initiative citoyenne comme la démarche Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL)
 - o A permis de créer une 15aine de coopératives, doubler le nombre de maraîchers dans la région liégeoise



L'ALIMENTATION, UN SUJET TRANSFRONTALIER ? LES MARCHÉS, UNE OPPORTUNITÉ TRANSFRONTALIÈRE

- Le passage d'un modèle agricole productiviste à un modèle basé sur la consommation locale nécessite de rapprocher producteurs et consommateurs
- Plusieurs éléments plaident pour une approche transfrontalière
 - » Réduction des distances parcourues par les produits alimentaires
 - » Demande en produits locaux en hausse
 - » Offre supplémentaire pour les territoires où l'offre alimentaire est peu développée
 - » Des populations allemandes, luxembourgeoises, belges et françaises qui vivent de part et d'autre des frontières et peuvent conserver des pratiques en lien avec leur pays d'origine
- Les marchés transfrontaliers de producteurs locaux n'ont rien de particulièrement innovants, ils sont déjà une réalité
 - » Givet (Ardennes) : marché de producteurs franco-belges, porté par une association
 - » Pézilla-la-Rivière (Pyrénées Orientales) : marché transfrontalier annuel avec des producteurs locaux de la Granadella (Catalogne) dans le cadre du jumelage entre les 2 communes
 - » Réserve de biosphère Vosges du Nord-Pfälzerwald (FR/DE): marchés paysans transfrontaliers organisés plusieurs fois par an, à la fois sur le versant français et allemand

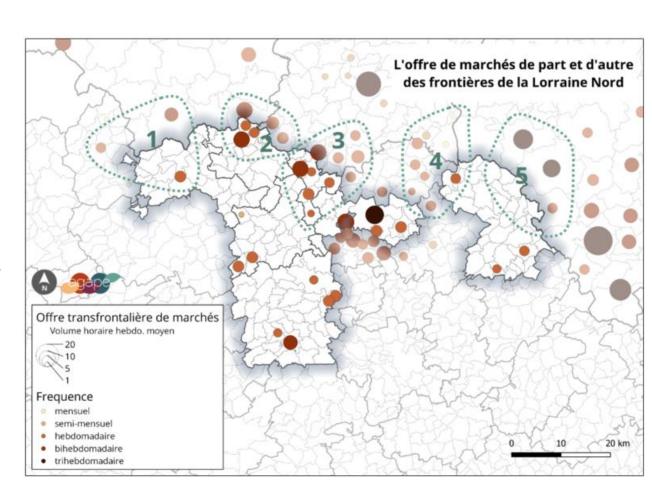






L'ALIMENTATION, UN SUJET TRANSFRONTALIER ? LES MARCHÉS, UNE OPPORTUNITÉ TRANSFRONTALIÈRE

- Un maillage relativement dense de marchés autour des frontières
- 5 espaces complémentaires identifiés
 - » Montmédy-Virton-Longuyon
 - o Offre alimentaire peu développée
 - » Ancien PED autour de Longwy-Aubange-Pétange
 - » CCPHVA-Sud Luxembourg (approx. GECT Alzette-Belval)
 - o Une partie dans la réserve de biosphère Minett
 - » Secteur Sierck-les-Bains / Schengen
 - o Réflexion en cours pour intégrer le versant français dans une démarche transfrontalière plus globale d'aménagement de la Vallée Supérieure de la Moselle (EOM)
 - » Une activité de marchés importante autour de Merzig et Mettlach
 - Une opportunité pour les villages frontaliers de la CCB3F
 - Offre alimentaire absente
 - Offre allemande méconnue par la population



POUR CONCLURE

- En Lorraine Nord, la principale vulnérabilité est celle des marais alimentaires, qui concerne 20% de la population
 - » Développement important de la restauration rapide
 - » Conséquences sur la santé, dans un contexte de désertification médicale
- Les collectivités locales ne sont toutefois pas démunies
 - » PAT et CLS sont les outils « en 1ère ligne » pour agir
 - » Stratégies commerciales et foncières constituent un « second rideau » pour limiter l'extension des marais alimentaires
- La dimension transfrontalière est particulièrement pertinente pour faire évoluer notre environnement alimentaire
 - » Le potentiel existe pour répondre aux besoins locaux
 - » Mais la transition alimentaire ne se décrète pas
 - o Anticiper via les documents de planification
 - o Décloisonner les politiques publiques pour lutter contre la pauvreté (mobilité, logement)
 - o Sensibiliser, éduquer pour changer nos habitudes alimentaires







Visitez notre site internet :

www.agape-lorrainenord.eu



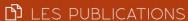




Suivez-nous également sur Facebook : **Agence d'urbanisme AGAPE**













> VOIR TOUTES LES PUBLICATION

